

---

# La transformation du marché du travail

---

Offres d'emploi et recherches de candidats dans la pandémie

Avril 2021

Indeed Hiring Lab

#### **Auteur**

Alexandre JUDES

Économiste

+33 (0) 7 68 43 42 42

**ajudes@indeed.com**

#### **Contact presse**

Agnès GICQUEL

Directrice Communication (France)

+33 (0) 6 20 40 37 35

**agnes@indeed.com**

#### **À propos d'Indeed**

Indeed est le premier moteur de recherche d'emploi au monde. Plus de 250 millions de personnes effectuent une recherche d'emploi, publient leur CV et recherchent une entreprise via Indeed chaque mois. Indeed est disponible dans plus de 60 pays, dans 28 langues et représente la première source de candidats pour des milliers d'entreprises.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [indeed.com](https://indeed.com)

# Table des matières

---

## Synthèse

## Introduction

### Partie 1

---

#### **La pandémie est un choc majeur pour l'emploi**

- 1.1 Le volume d'offres d'emploi a chuté
- 1.2 La répartition des offres a évolué
- 1.3 Les bas salaires particulièrement touchés

### Partie 2

---

#### **Le comportement des candidats a changé**

- 2.1 Les candidats recherchent toujours
- 2.2 L'intérêt des chercheurs d'emploi s'est déplacé
- 2.3 Plus de chercheurs d'emploi cherchent au-delà de leur domaine

### Partie 3

---

#### **Un marché du travail encore plus fragmenté**

- 3.1 Des déséquilibres amplifiés
- 3.2 L'inadéquation entre les demandeurs d'emploi et les postes disponibles s'est accrue
- 3.3 Enseignements pour les employeurs, les candidats et les responsables publics

## Conclusion



---

## Synthèse

---

Un an après l'arrivée de la pandémie en Europe, le marché du travail s'est transformé. Les données Indeed sur les offres d'emploi en ligne, les clics des candidats et les CV offrent un aperçu privilégié, en quasi temps réel, du comportement des employeurs et des chercheurs d'emploi. À l'inverse, les données officielles brossent parfois un tableau confus de la situation en raison de la nature sans précédent de la crise, du fait que ces statistiques accusent un retard de plusieurs semaines ou de plusieurs mois par rapport à l'évolution réelle, et d'une méthode de mesure pas toujours adaptée.

Ce rapport décrit comment la pandémie de coronavirus a modifié les débouchés sur le marché du travail, dévoile les emplois qui font l'objet d'une concurrence croissante de la part des candidats et ceux qui restent difficiles à pourvoir, documente les changements de comportement des candidats pendant la crise et propose quelques pistes pour les employeurs, les demandeurs d'emploi et les décideurs publics.

Le profil des demandeurs d'emploi et la répartition des emplois disponibles ont considérablement changé depuis le début de la crise. Par rapport à décembre 2019, plus d'un intitulé de poste sur 8 a changé en décembre 2020, déformant ainsi la distribution des annonces. En général, les

offres d'emploi sont plus rares qu'avant la pandémie (6,9% de baisse en volume en mars 2021) et davantage de personnes sont en concurrence pour les emplois disponibles. Certaines professions sont ainsi devenues beaucoup plus difficiles d'accès pour les candidats, tandis que d'autres peinent à attirer malgré la hausse du chômage et de l'inactivité.

Parallèlement, les candidats élargissent leur champ d'action et réagissent rapidement aux évolutions du marché. Ils recherchent en général d'autant plus en dehors de leur domaine que leur secteur a été sévèrement affecté par la pandémie : c'est le cas des activités juridiques (+14,6% de clics à destination d'autres secteurs), des métiers de la thérapie et de l'accompagnement (+13,4%) ou de la restauration (+6,9%). Les secteurs échappant à cette logique appartiennent aux « professions essentielles » comme les soins infirmiers (-5,2% de clics à destination d'autres secteurs) ou la logistique et le transport (-3,8%), ou encore le développement de logiciels (-9,5%), la comptabilité (-6,4%) ou le marketing (-3,5%), qui se prêtent facilement au télétravail.

Si ces changements persistent - ce qui semble probable au moins à court ou moyen terme - alors la difficulté d'apparier l'offre et la demande sur le marché du travail risque de se cumuler avec celle de créer des emplois.

# Introduction

Début 2020, le marché du travail français était en voie de redressement : le taux de chômage poursuivait sa décrue et l'objectif gouvernemental de 7% en 2022 semblait réalisable. La pandémie de Covid-19 a mis un coup d'arrêt brutal à cette tendance. Le taux de chômage a certes touché les 7% au deuxième trimestre 2020, mais uniquement parce que beaucoup de chômeurs potentiels ont cessé leur recherche d'emploi ou n'étaient pas disponibles pour prendre un poste en plein confinement<sup>1</sup>. Au troisième trimestre 2020, le taux de chômage était déjà remonté à 9% de la population active. Les prévisions de la Banque de France tablent sur un pic à 11% mi-2021.

Beaucoup d'incertitudes demeurent. La situation sanitaire est loin d'être stabilisée malgré le début des campagnes de vaccination, en raison des inconnues sur le comportement des nouveaux variants. De nombreux secteurs particulièrement touchés dépendent toujours des mesures de soutien gouvernementales (chômage partiel, plans de soutien sectoriels, prêts garantis, etc.) pour maintenir un semblant d'activité ou éviter la disparition pure et simple.

Dans ce contexte, les offres d'emploi se sont faites plus rares et les candidats ont logiquement eu de grandes difficultés à trouver un emploi. Le retrait d'annonces dans les secteurs les plus touchés, certains représentant des débouchés naturels pour des candidats en quête de revenus temporaires ou d'ajustement comme la restauration, a entraîné un afflux de clics sur des domaines qui semblaient mieux résister à la crise, comme la grande distribution. Un an après l'arrivée de la pandémie en Europe, le marché du travail s'est transformé, avec des secteurs qui ont renforcé leur poids dans le total des offres au détriment de ceux qui ont été concernés par les mesures de restriction de la mobilité. Les chercheurs d'emploi qui travaillent ou travaillaient dans ces domaines se reportent également sur des professions dont l'avenir paraît plus assuré.

Ce rapport permet de documenter ces évolutions, à partir des annonces comme du comportement des candidats, et d'en dégager quelques enseignements pour l'évolution future du marché du travail.

<sup>1</sup>Voir [Insee Informations rapides n°203](#)



## Partie 1

---

# La pandémie est un choc majeur pour l'emploi

---

Les données Indeed montrent une chute du volume d'offres et un changement dans la structure des annonces depuis le début de la pandémie. La reprise est poussive, même si certains secteurs de l'économie rouvrent après les confinements.

En décembre 2020, la distribution des annonces s'est sensiblement déformée par rapport à l'année précédente : 13 % des titres de postes affichés étaient différents. Ce chiffre constitue un plus haut de trois ans. Les offres d'emploi pour le personnel des bars, les chefs cuisiniers et les assistants de vente de détail ont chuté, tandis que les infirmières, les aides-soignants et les travailleurs sociaux représentent des parts plus importantes. Il s'agit là du changement le plus brutal dans la structure des offres d'emploi depuis 2014.



## 1. Le volume d'offres d'emploi a chuté

**Mi-mars 2021, le volume d'annonces sur Indeed.fr restait inférieur d'environ 7 % à son niveau d'avant crise.**

Le premier signe de l'impact du Covid-19 sur le marché du travail apparaît dans le sillage du premier confinement au mois de mars. Mi-mai, les offres d'emploi avaient chuté de 42 % par rapport à leur niveau d'avant crise, un chiffre qui se trouvait alors dans la moyenne des pays développés. Depuis lors, la reprise a été très graduelle avec une accélération notable au moment de la rentrée

de septembre, suivie toutefois d'un reflux lors du deuxième confinement en novembre. Mi-mars 2021, le volume d'annonces sur Indeed.fr restait inférieur d'environ 8 % à son niveau d'avant crise.

### Offres d'emploi en France

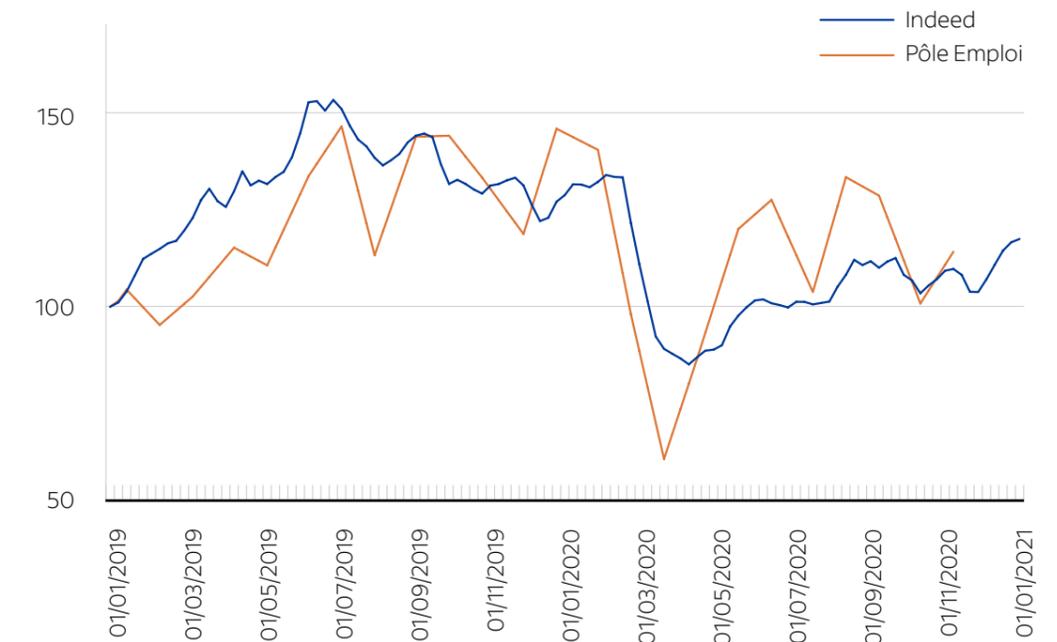
Évolution au 26 mars (en %) par rapport au 1<sup>er</sup> févr. 2020, corrigée des variations saisonnières



Les données Indeed sont cohérentes avec les chiffres fournis par Pôle emploi, qu'elles complètent en procurant une vision affinée et en temps réel de l'évolution des opportunités pour les candidats sur le marché du travail français.

## Le volume d'offres n'a pas recouvré son niveau d'avant crise

Offres d'emploi sur Indeed (par semaine) et Pôle Emploi (par trimestre) (1<sup>er</sup> jan. 2019 = 100)



**Les offres d'emploi sont un baromètre de la santé d'une économie, fortement corrélées avec l'emploi et l'activité économique.**

Les offres d'emploi sont un baromètre de la santé d'une économie, fortement corrélées avec l'emploi et l'activité économique. La présence de nombreuses opportunités sur le marché du travail peut contribuer à maintenir un chômage faible, pour peu que l'appariement entre l'offre et la demande se fasse correctement, ce qui n'est

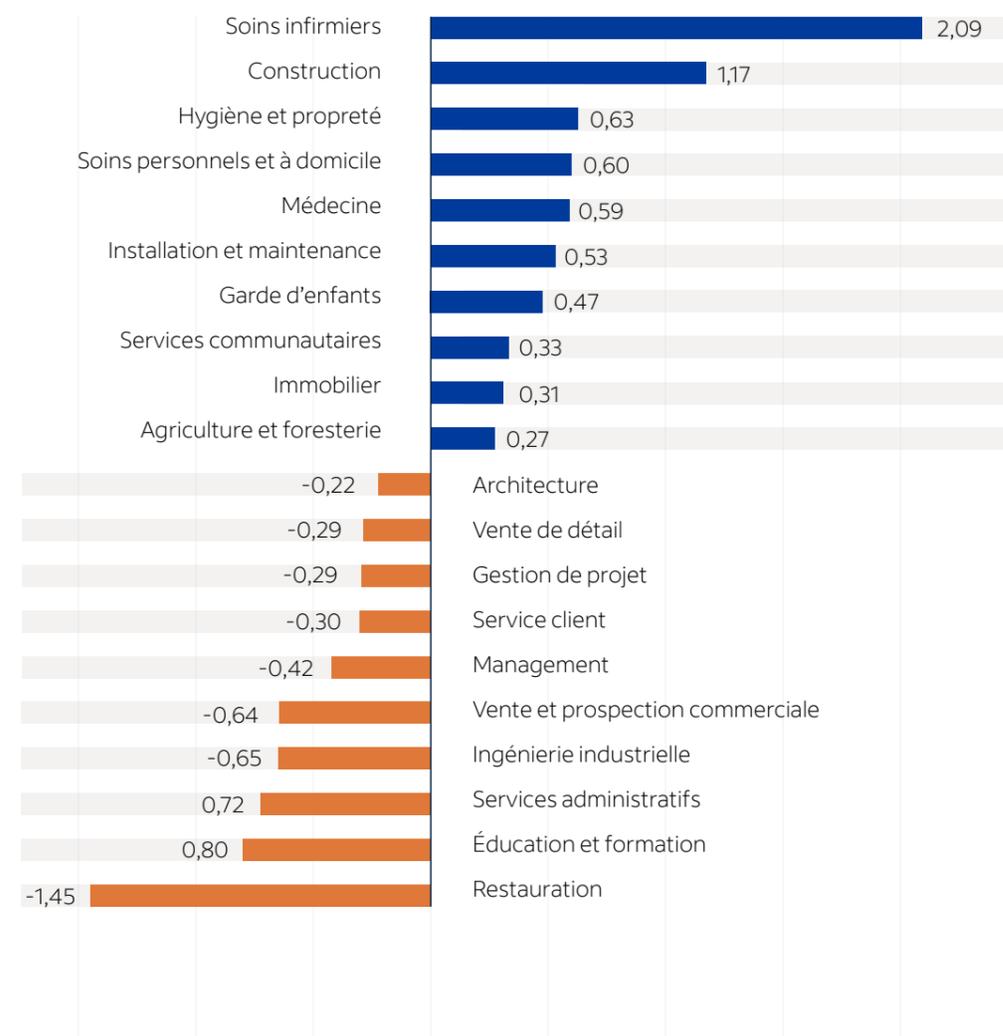
malheureusement pas le cas en France. Le faible nombre de postes vacants signifie en revanche qu'il est difficile de trouver du travail, qui plus est dans une période où les entreprises licencient davantage.

## 2. La répartition des offres a évolué

La baisse des offres d'emploi a affecté la plupart des secteurs, mais la demande de travail a mieux résisté dans certains secteurs que dans d'autres. Au début de l'année 2021, certaines catégories de métiers affichaient même une croissance de leur volume d'offres. Il en résulte de grands changements dans la répartition des emplois disponibles.

### La répartition des métiers change sous l'effet de la crise

Évolution de la part des métiers dans le total des offres entre déc. 2019 et déc. 2020 (en points de %)



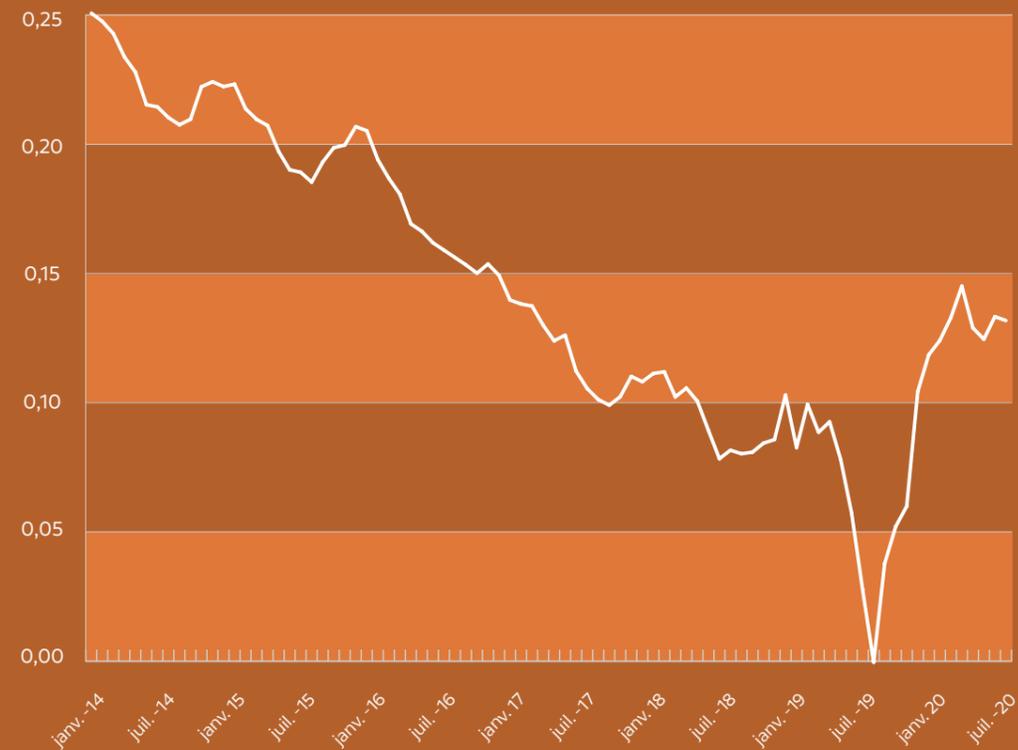
### Les reculs les plus importants ont logiquement été enregistrés dans des secteurs qui ont été en grande partie ou totalement mis à l'arrêt

Les reculs les plus importants ont logiquement été enregistrés dans des secteurs qui ont été en grande partie ou totalement mis à l'arrêt, comme la restauration ou l'éducation et la formation. Le nombre d'offres d'emploi dans ces secteurs a chuté de près de 30 % par rapport à 2019, ce qui correspond à une diminution de leur part dans le total des annonces allant jusqu'à 1,5 points. En raison de cette baisse, la part de ces secteurs dans l'ensemble des offres d'emploi a considérablement diminué. La restauration a ainsi perdu près d'un point et demi de pourcentage par rapport à l'année dernière. De nombreux métiers dans les services ont également enregistré une chute sensible à l'instar des services administratifs, de la vente et de la prospection commerciale, ou encore de la gestion de projet.

À l'inverse, la part des emplois dans les secteurs des soins infirmiers, de la construction ou de l'hygiène et de la santé a augmenté. La question est de savoir dans quelle mesure ces changements sont pérennes. La réponse dépendra de l'évolution de la pandémie, de la forme de la reprise économique et de la demande des consommateurs. Comme les perspectives pour les secteurs de l'hôtellerie, des voyages et du commerce de détail restent modestes dans un avenir prévisible, les demandeurs d'emploi qui se sont concentrés sur ces secteurs en déclin et les personnes qui y ont été licenciées devront à terme se tourner vers d'autres secteurs.

## Le marché du travail se transforme sous l'effet de la crise

Indice de transformation du marché du travail (déc. 2019 = 0)



### La structure des offres d'emploi s'est rapidement transformée sous l'effet de la pandémie et de la révision consécutive des besoins des entreprises et des anticipations des recruteurs.

La structure des offres d'emploi s'est rapidement transformée sous l'effet de la pandémie et de la révision consécutive des besoins des entreprises et des anticipations des recruteurs. Pour quantifier l'évolution de cette demande, un indice de « transformation du marché du travail » évalue dans quelle mesure la distribution des intitulés de postes a changé par rapport à une référence passée. Cet indice était de 13% en décembre 2020, en prenant comme référence le mois de décembre 2019. Autrement dit, 13% des

titres de postes actuels devraient être différents en décembre 2020 pour que la distribution des offres d'emploi soit la même que celle de l'année précédente. La répartition des offres d'emploi a autant changé entre décembre 2019 et décembre 2020 qu'au cours des trois années précédentes.

### 3. Une demande de travail durablement transformée ?

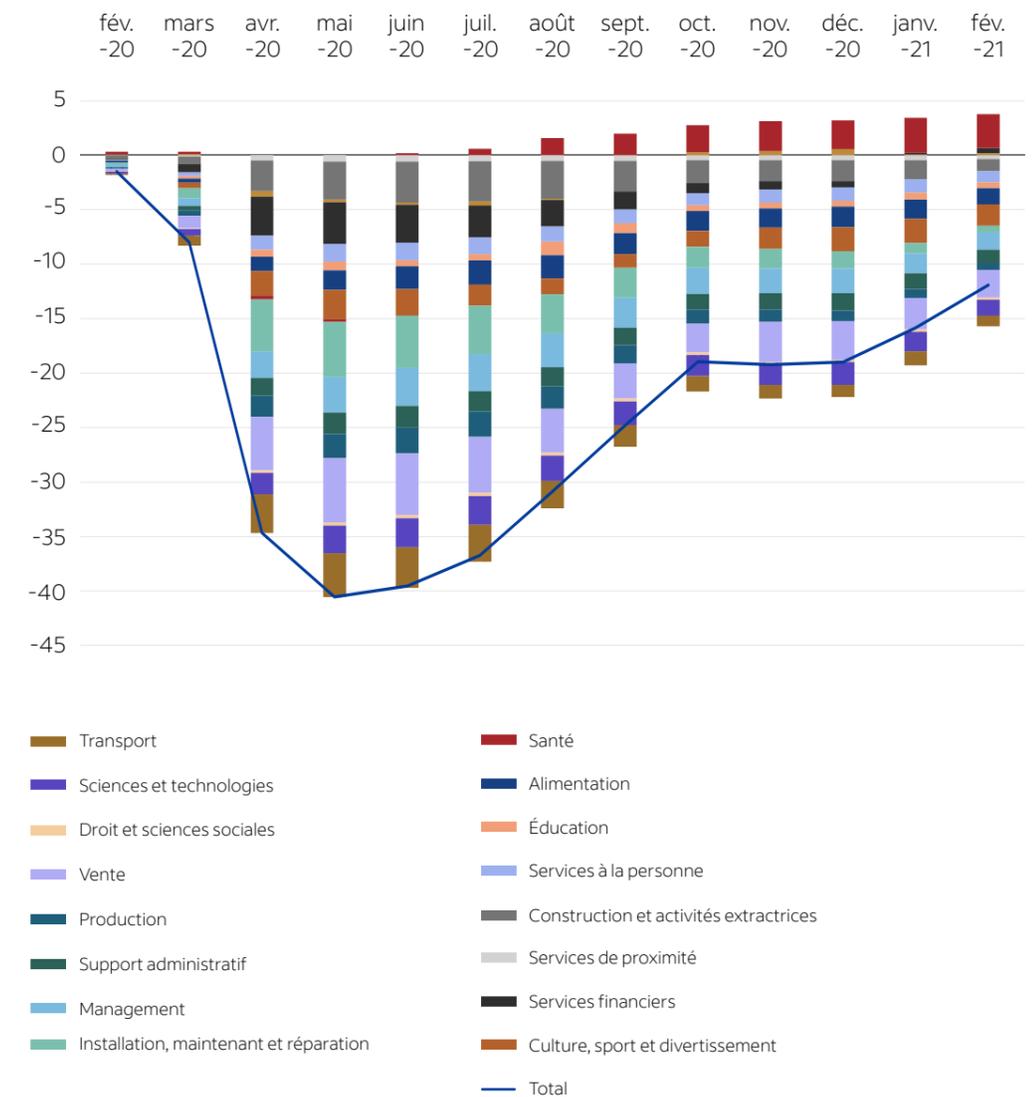
Une façon d'appréhender encore plus concrètement cette évolution de la structure des offres est d'observer la décomposition au cours du temps de l'écart par rapport à l'avant-crise par grandes familles de métiers. Plusieurs enseignements peuvent être tirés d'une telle analyse :

- Depuis juillet 2020, les métiers de la santé se situent au-dessus de leur niveau d'avant-crise et contribuent positivement à combler l'écart par rapport au 1er février 2020.
- Les métiers de l'industrie et les métiers techniques (essentiellement autour de l'installation, de la maintenance, de la réparation et de la production) pesaient très négativement jusqu'en juin dans l'écart, mais ont significativement reconstitué leur stock d'annonces. En février, leur contribution à l'écart est quasiment nulle.
- Les métiers de la vente de détail et de la restauration continuent de représenter une partie importante de l'écart par rapport à février 2020.

#### Les professions de santé occuperont sans doute une place plus importante sur le marché du travail dans le monde d'après la pandémie

Ces tendances permettent de mettre en évidence que le monde d'après la pandémie sera sans doute un monde où les professions de santé occuperont une place plus importante dans le marché du travail, alors que d'autres catégories auront des difficultés à recouvrer leur importance d'avant-crise en raison de changements dans le comportement des consommateurs ou du développement du télétravail, par exemple.

### Décomposition de l'écart du volume d'offre d'emploi par rapport au 1er févr. 2020 par grandes catégories de métiers (en %)



## Partie 2

---

# Le comportement des candidats a changé

---

L'évolution des annonces s'accompagne de changements importants dans le comportement des candidats et les offres sur lesquelles ils cliquent. Les emplois peu rémunérés représentent une proportion croissante des recherches d'emploi, ce qui laisse supposer que le segment de la population active le plus durement touché par la crise a le plus besoin de travailler. Plusieurs tendances se dégagent des réponses apportées par les demandeurs d'emploi à la crise du marché du travail. Dans l'ensemble, les gens déplacent leurs recherches vers des secteurs qui, selon eux, offrent plus de possibilités, ce qui signifie souvent qu'ils cherchent en dehors de leur profession actuelle.



## 1. Les candidats recherchent toujours

### Le site français d'Indeed a reçu 5,8 millions de visites uniques en novembre 2020

Le comportement des demandeurs d'emploi change au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie. La phase initiale du blocage a été particulièrement difficile pour la recherche d'emploi. Néanmoins, l'activité de recherche s'est poursuivie et atteint actuellement un volume élevé. Le site français d'Indeed a reçu 5,8 millions de visites uniques en novembre 2020 (chiffre Médiamétrie) et la base de données de CV d'Indeed indique que plus de 640 000 personnes sont prêtes à travailler. Tous les demandeurs d'emploi ne disposent pas d'un CV à jour sur Indeed, mais ces chiffres montrent que les recherches sont dynamiques.

Le comportement des demandeurs d'emploi change au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie. La phase initiale du blocage a été particulièrement difficile pour la recherche d'emploi. Néanmoins, l'activité de recherche s'est poursuivie et atteint actuellement un volume élevé. Le site français d'Indeed a reçu 5,8 millions de

## 2. L'intérêt des chercheurs d'emploi s'est déplacé

### Sur un an, ce sont les métiers de la vente de détail qui voient leur poids dans le total des clics augmenter le plus fortement

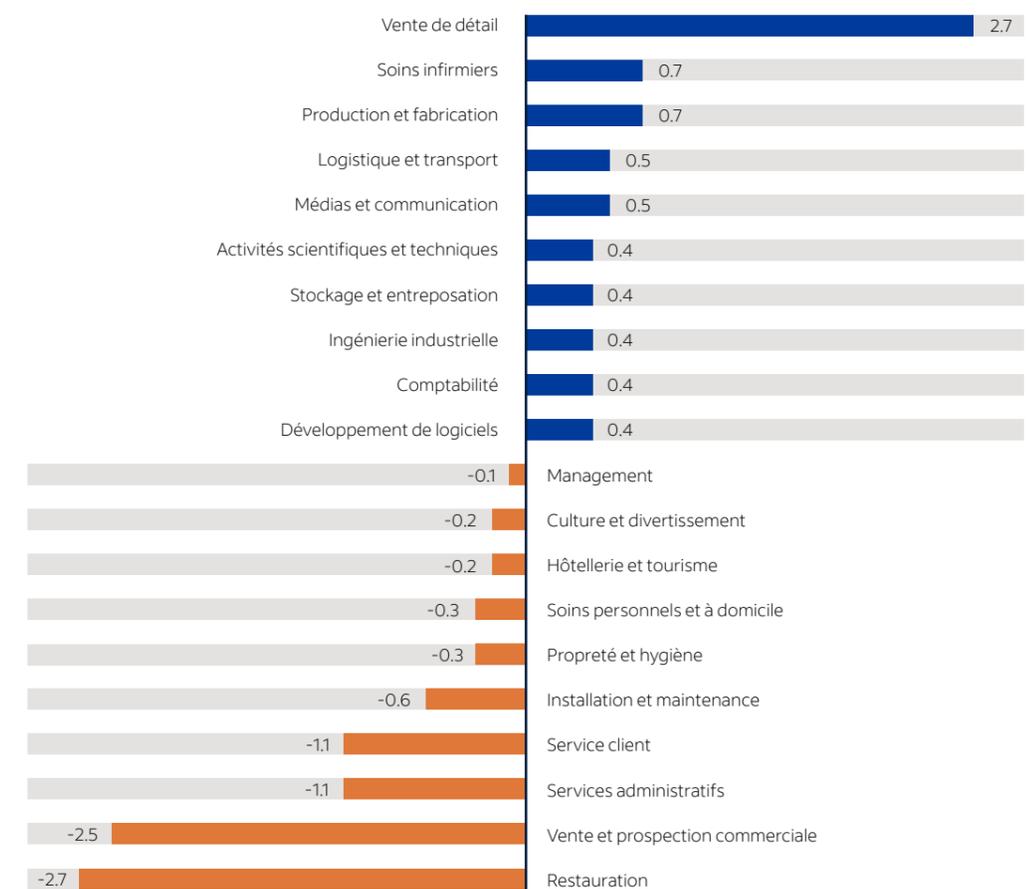
La fréquence à laquelle les candidats cliquent sur les emplois qui apparaissent dans les résultats de recherche Indeed est un bon indicateur de leur intérêt pour différents types de métiers et est fortement corrélée avec l'envoi de candidatures. Les métiers qui ont le plus de succès ne sont plus tout à fait les mêmes qu'avant la crise. L'évolution des clics vers certaines professions peut refléter la perception qu'ont les candidats des possibilités qui s'offrent à eux sur ce marché difficile. Les recherches d'emploi dans les secteurs de la restauration ont ainsi augmenté fin avril 2020 en prévision de la levée du confinement. Les mots-clés en lien avec la grande distribution ou l'agriculture ont par ailleurs connu beaucoup de succès pendant le premier confinement. Sur un an, ce sont les métiers de la vente de détail qui voient leur poids dans le total des clics augmenter le plus fortement. Le secteur de la distribution a en effet fait office de « secteur refuge » pour les candidats dans le

La fréquence à laquelle les candidats cliquent sur les emplois qui apparaissent dans les résultats de recherche Indeed est un bon indicateur de leur intérêt pour différents types de métiers et est fortement corrélée avec l'envoi de candidatures. Les métiers qui ont le plus de succès ne sont plus tout à fait les mêmes qu'avant la crise. L'évolution des clics vers certaines professions peut refléter la perception qu'ont les candidats des possibilités

sillage des premier et deuxième confinements, puisque c'est l'un des rares qui a pu maintenir une activité à peu près normale. Les métiers de la production et de la fabrication et les soins infirmiers ont également attiré plus de candidats. À l'inverse, la restauration et les métiers de la vente et de la prospection commerciale sont ceux qui reculent le plus sur la période

## Les candidats se sont adaptés à la crise

Évolution de la part des métiers dans le total des clics entre déc. 2019 et déc. 2020 (en point de %)



### 3. Plus de chercheurs d'emploi cherchent au-delà de leur domaine

La montée de l'intérêt des candidats pour certains postes peut également être le reflet de désirs de réorientation. Les salariés des secteurs particulièrement

**pour les salariés de la restauration, plus d'un quart de leurs recherches est toujours dirigé vers le secteur, malgré les difficultés**

touchés, comme la restauration, mais aussi les professions juridiques et les métiers de la thérapie et de l'accompagnement se sont ainsi réorientés vers d'autres secteurs. Si les taux de clics vers des emplois en dehors des secteurs d'appartenance de beaucoup de ces salariés ont augmenté, une partie des recherches reste dirigée à l'intérieur : ainsi pour les salariés de la restauration, plus d'un quart de leurs recherches est toujours dirigé vers le secteur, malgré les difficultés.

Symétriquement, les professions de santé, de la logistique, du développement logiciel ou encore de

la comptabilité ont enregistré les plus fortes baisses de taux de clics hors de leur secteur d'origine, ce qui indique que ces actifs - considérés « essentiels » pour certains d'entre eux - ont davantage cherché dans leurs domaines qu'il y a un an.

Pour les candidats qui cherchent du travail en dehors de leur secteur, quelques points communs apparaissent, malgré les différences dans leurs compétences, leur expérience et leurs intérêts. Des emplois dans le stockage et l'entreposage ou la vente et la prospection commerciale attirent des personnes qui travaillent ou travaillaient dans la restauration, le domaine juridique ou encore la thérapie et l'accompagnement.

Ces recherches peuvent être motivées par un sentiment d'urgence de trouver un emploi, ce qui, sur un marché du travail difficile, peut primer sur la planification de carrière à long terme. Ces recherches indiquent que les personnes qui explorent ces possibilités d'emploi sont devenues très flexibles dans l'environnement difficile actuel.

### Les chercheurs d'emploi des secteurs les plus touchés élargissent leurs recherches

Catégories de métiers affichant les plus fortes variations de taux de clics vers d'autres catégories

#### Plus fortes augmentations

Métiers	Part 2020 (en %)	Variation 2020/2019 (en points)
Juridique	68,4	14,6
Thérapie et accompagnement	91,1	13,4
Restauration	72,8	6,9
Pharmacie	80,0	5,7
Médecine	82,6	5,5
Architecture	76,7	5,2
Médias et communications	72,2	4,4
Culture et divertissement	91,6	4,3
Garde d'enfants	85,8	3,9
Transport routier	67,0	3,8

#### Plus fortes baisses

Métiers	Part 2020 (en %)	Variation 2020/2019 (en points)
Développement de logiciels	56,8	-9,5
Comptabilité	50,3	-6,4
Soins infirmiers	48,2	-5,2
Logistique et transport	64,4	-3,8
Marketing	78,8	-3,5
Ressources humaines	58,1	-3,0
Support informatique	78,1	-2,3
Stockage et entreposage	70,7	-1,2
Soins dentaires	90,4	-1,0
Soins personnels	87,0	-1,0

## Partie 3

---

# Un marché du travail encore plus fragmenté

---

Les enquêtes de l'INSEE fondées sur la méthodologie du Bureau International du Travail (BIT) ne sont guère adaptées à suivre l'évolution du chômage pendant la crise, en raison de la nature des mesures de lutte contre la pandémie, qui rendent difficile la recherche d'emploi ou la disponibilité lorsque de nombreux secteurs font l'objet de fermetures ou de restrictions administratives. Or, ces deux critères sont nécessaires pour considérer un individu comme chômeur. Les données d'Indeed permettent en revanche de fournir quelques indications sur les conséquences sectorielles et macroéconomiques de la crise. Le constat est surtout celui d'un déséquilibre encore plus prononcé sur le marché du travail, notamment entre l'offre et la demande.



## 1. Des déséquilibres amplifiés

Dans le contexte actuel de faiblesse du marché du travail, certains secteurs sont devenus beaucoup plus difficiles pour les candidats, tandis que dans d'autres, comme la santé, la pénurie de candidatures est toujours la norme. Les changements brutaux provoqués par la crise ne sont malheureusement pas de nature à rétablir l'équilibre.

En examinant les emplois qui ont le plus de clics par annonce et ceux qui en ont le moins, force est de constater que certains secteurs, bien que fortement touchés ou faisant déjà face à un surplus de clics, sont encore plus prisés par les candidats. Ainsi en décembre 2020, soit neuf mois après le premier confinement, l'indice de clics par annonce dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme avait augmenté de 26 % par rapport à 2019, alors que celui dans les soins infirmiers avait lui chuté de 53 % !

### Les postes liés à la santé n'ont pas motivé les candidats

Les postes liés à la santé n'ont pas motivé les candidats puisque la pharmacie, la médecine, l'assistance médico-technique ou la médecine dentaire accusent également une chute de leur indice de clics par annonce. À l'inverse, les postes dans les secteurs où les annonces avaient fortement baissé ont vu l'intérêt des candidats se

maintenir : c'est le cas, en plus de l'hôtellerie et du tourisme, du secteur aérien, de la culture et du divertissement.

## Principaux choix des chercheurs d'emploi

Catégories de métiers affichant les plus fortes variations de l'indice de tension sur le marché du travail (clics par annonce)

### Principaux choix des chercheurs d'emploi dans la restauration

Catégorie de métier	Part 2020 (%)	Variation 2020/2019
Stockage et entreposage	7,2	1,2
Vente de détail	11,9	0,9
Installation et maintenance	4,6	0,8
Vente et prospection commerciale	15,6	0,6
Logistique et transport	3,1	0,6

### Principaux choix des chercheurs d'emploi dans le juridique

Catégorie de métier	Part 2020 (%)	Variation 2020/2019
Vente et prospection commerciale	9,8	2,9
Services administratifs	16,8	2,7
Service client	4,8	1,2
Restauration	2,0	0,7
Immobilier	2,1	0,5

### Principaux choix des chercheurs d'emploi dans le juridique

Catégorie de métier	Part 2020 (%)	Variation 2020/2019
Vente et prospection commerciale	20,0	3,4
Stockage et entreposage	7,0	1,8
Installation et maintenance	4,4	1,6
Éducation et formation	3,2	1,0
Soins à la personne	2,4	1,0

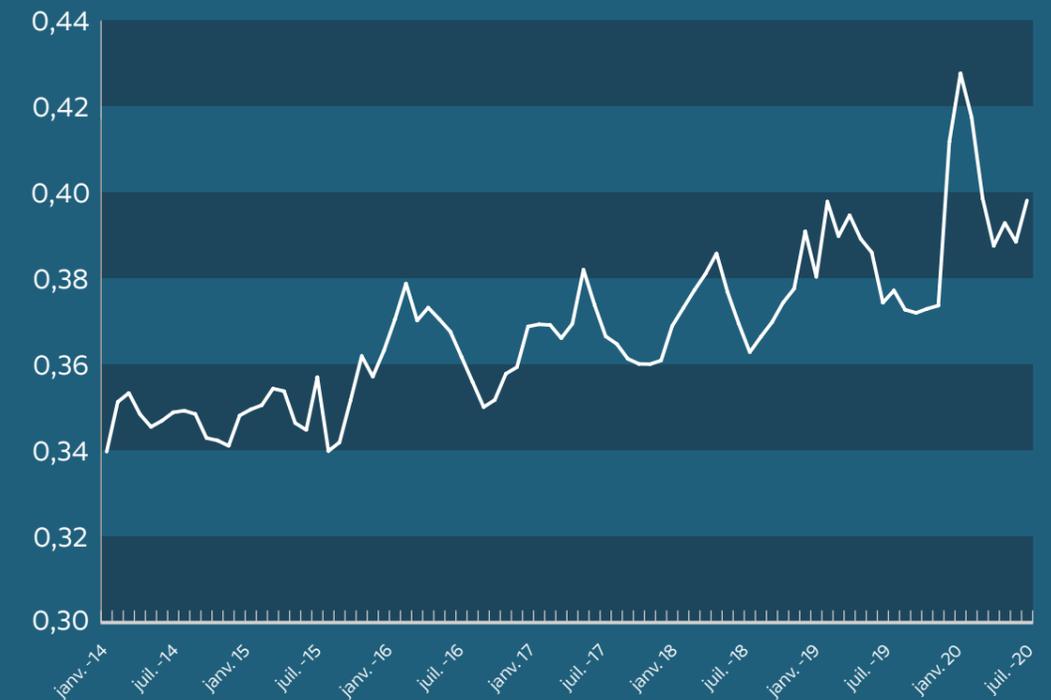
## 2. L'inadéquation entre les demandeurs d'emploi et les postes disponibles s'est accrue

Les offres d'emploi semblent ainsi évoluer plus vite que les recherches des candidats. Qui plus est, les recruteurs et les candidats ont évolué dans des directions différentes, accroissant l'inadéquation de l'offre et de la demande sur le marché du travail. Ce constat est préoccupant quand on connaît la rigidité du marché du travail français et son haut niveau de chômage structurel. Cette inadéquation, mesurée par un « indice de tension sur le marché du travail », était déjà en augmentation constante depuis fin 2016. La crise l'a fait momentanément bondir, mais les derniers points disponibles montrent qu'elle est plus importante en décembre 2020 qu'avant la crise. En réalité, si l'on fait abstraction de la période du confinement, cet indice de tension se trouve à un plus haut de six ans.

En période de récession, l'inadéquation entre les demandeurs d'emploi et les possibilités d'emploi augmente généralement car les différents secteurs sont touchés différemment par les ralentissements. À terme, on peut espérer que les candidats se réorientent vers des secteurs qui ont besoin de main d'œuvre et délaissent un peu plus les secteurs sinistrés, ce qui aurait pour effet de diminuer l'inadéquation entre l'offre et la demande. Néanmoins, il reste difficile de tirer des conclusions sur le plan structurel tant que le risque pandémique n'est pas contrôlé et le profil de la reprise davantage cerné.

## L'asymétrie entre les offres et les recherches s'est amplifiée

Indice de tension sur le marché du travail (offres et recherche sur Indeed)



## Les déséquilibres du marché du travail amplifiés par la crise

Catégories de métiers affichant les plus fortes variations de l'indice de tension sur le marché du travail (clics par annonce)

### Plus fortes augmentations

Métiers	Indice	Variation 2020/2019 (en points)
Hôtellerie et tourisme	4,75	0,98
Ingénierie mécanique	1,72	0,76
Secteur aérien	2,36	0,74
Médias et communication	3,40	0,56
Éducation et formation	1,70	0,50
Culture et divertissement	1,97	0,50
Marketing	2,60	0,47
Services administratifs	2,82	0,44
Ingénierie électrique	0,79	0,34
Gestion de projet	1,77	0,31

### Plus fortes baisses

Métiers	Indice	Variation 2020/2019 (en points)
Médecine dentaire	0,92	-1,14
Assistance médico-technique	1,24	-0,91
Pharmacie	1,23	-0,87
Services communautaires et sociaux	2,19	-0,58
Immobilier	1,21	-0,55
Soins infirmiers	0,39	-0,44
Médecine	0,54	-0,40
Hygiène et propreté	0,77	-0,31
Agriculture et foresterie	0,90	-0,31
Sécurité	2,27	-0,26

## 3. Enseignements pour les employeurs, les candidats et les responsables publics

Bien que la période soit difficile, il y a de réelles opportunités sur le marché du travail. Nous proposons ici quelques points clés à retenir pour les employeurs, les demandeurs d'emploi et les décideurs publics.

### Pour les employeurs

En général, il y a beaucoup de candidats pour chaque poste vacant, mais la situation varie considérablement selon les secteurs. De nombreuses organisations réduisent leurs plans de recrutement, et il est donc d'autant plus important de s'assurer que les candidats recrutés sont compétents.

- **Certains employeurs peinent à faire face au nombre de candidatures.** Pour y faire face, ils devront adapter leurs processus de recrutement, utiliser davantage les outils en ligne pour traiter les volumes importants et éviter l'écueil qui consiste à engager des candidats surqualifiés qui partiront lorsque l'économie se redressera.
- **D'autres auront encore du mal à embaucher.** Ces employeurs devraient envisager de s'adresser à des personnes qui veulent se réorienter, aux télétravailleurs et aux groupes démographiques qui sont touchés de manière disproportionnée par les ralentissements économiques. Certains candidats intéressants, qui favorisaient auparavant d'autres secteurs, pourraient être disponibles. Devenir plus compétitif en matière de rémunération, d'avantages sociaux et de protection contre les risques sanitaires peut également peser.
- **Les entreprises qui sont toujours en croissance peuvent embaucher les meilleurs talents :** ces employeurs doivent travailler leur visibilité, se concentrer sur une image de marque forte et mettre en valeur les points forts de leur organisation.

---

## Pour les candidats

---

De nombreuses personnes ne pourront pas reprendre rapidement le travail qu'elles faisaient avant la pandémie. Pour ces demandeurs d'emploi, l'environnement est difficile car le nombre de postes disponibles est très faible comparé aux candidats qui ont besoin d'un emploi. Mais il existe des dispositions pratiques pour améliorer ses perspectives en tant que candidat.

- **Mettez l'accent sur les compétences utilisables d'un secteur à l'autre :** utilisez toutes les ressources disponibles, y compris les conseils de Pôle emploi et les outils en ligne, pour identifier les professions qui requièrent des compétences voisines des vôtres. Par exemple, les candidats ayant une expérience du contact avec la clientèle et possédant de solides compétences sociales peuvent s'intéresser au secteur des soins à la personne.
- **Profitez de la crise pour acquérir de nouvelles compétences :** une récession est un bon moment pour acquérir des compétences utiles sur le marché, à savoir celles qui sont requises dans des emplois encore difficiles à pourvoir (emplois qui peuvent être exercés à distance ou qui résistent à la crise). La formation ne garantit peut-être pas un emploi immédiatement, mais elle place les candidats en pole position pour la reprise.
- **Recherchez des possibilités de travail à distance :** il n'est pas toujours possible de travailler à domicile, mais ce mode de travail est de plus en plus courant. Le nombre d'offres d'emploi mentionnant des possibilités de travail à distance a été multiplié par près de 3 pour atteindre plus de 5% de l'ensemble des annonces depuis la pandémie. Les demandeurs d'emploi qui remplissent les conditions requises pour les emplois pouvant être effectués à distance peuvent élargir la portée géographique de leur recherche.

---

## Pour les responsables publics

---

Les responsables publics pourraient se concentrer sur la préservation des emplois viables, en plus de stimuler la production et de créer des emplois d'avenir.

- **L'information et la formation.**  
L'évolution de la structure des offres d'emploi et l'intérêt parfois divergent des demandeurs d'emploi remettent la formation, assez peu efficace en France, au centre des politiques de l'emploi. Les politiques publiques pourraient par ailleurs s'attaquer à la fracture numérique en veillant à ce que les plus fragiles bénéficient d'une aide pour consolider les compétences de base afin qu'ils puissent rechercher et postuler efficacement.
- **La mobilité.**  
Plus que jamais, la mobilité géographique comme sectorielle apparaît comme l'une des clés de la sortie de crise. Des actions concertées sur le logement, le télétravail et l'emploi sont de nature à mieux assurer l'appariement de l'offre à la demande et à freiner l'augmentation du chômage.
- **Les données au service de l'emploi.**  
Les politiques de l'emploi pourraient intégrer en quasi temps réel le comportement des candidats, en plus de l'évolution des offres. Cela permettrait d'anticiper des changements qui pourraient être durables à l'issue de la crise.

---

# Conclusion

Il reste difficile, à ce stade, de tirer des conclusions définitives ou d'arriver à distinguer quels changements seront pérennes. Mais le choc économique brutal de 2020 laissera des traces profondes sur le marché du travail, amplifiant les déséquilibres et soulignant, une fois encore, les problèmes structurels du marché de l'emploi en France.

Les données d'Indeed permettent néanmoins d'identifier les tendances possibles : le report des clics et l'évolution de la répartition des annonces n'est pour l'instant pas massif, mais il est sensible et se confirme mois après mois. Un monde dans lequel les métiers de la restauration, de l'hôtellerie et du tourisme, du support administratif ou de la gestion de projet occupent une place bien moindre n'est pas exclu. Des opportunités se créent à l'inverse dans le secteur de la santé et de l'hygiène.

Ajoutées aux données disponibles dans d'autres domaines (l'investissement des entreprises, les données de mobilité ou l'immobilier par exemple), elles permettent déjà aux organisations internationales d'affiner leurs analyses, et permettront de prédire quelles grandes tendances conditionneront le modèle économique de demain. Le numérique est évidemment l'une d'entre elles, mais une inconnue réside dans la façon dont les candidats, recruteurs et consommateurs s'adapteront à cette crise et changeront leurs « anciennes » habitudes.

Pour autant, tout ne semble pas joué d'avance : les leçons des crises précédentes ont été retenues, et les institutions comme les entreprises ont su faire preuve de réactivité et de flexibilité. L'essor du télétravail et le chômage partiel en sont sans doute le meilleur exemple sur le marché du travail. Une grande partie de la solution se trouve également dans le sujet de la formation, principal levier pour adapter l'offre à la demande de travail.





## À propos de l'auteur

**Alexandre Judes est économiste pour la France** au sein du « Hiring Lab », l'institut de recherche d'Indeed. Diplômé de l'École nationale de **la statistique et de l'administration économique** (ENSAE ParisTech), il était auparavant économiste chez Rexecode, où il était chargé des questions liées à l'économie numérique. Alexandre Judes a **commencé sa carrière dans le secteur économique** et financier.



Indeed France SAS | 42 rue Washington | 75008 Paris | France  
Indeed Ireland Operations Ltd. | 124 St. Stephen's Green | Dublin 2, Ireland